

Lettre de Marguerite Audoux à Antoine Lelièvre

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description 43e mille de *Marie-Claire* en vente - Le banquet Paul Fort - Charles-Louis Philippe - Vie à Saint-Jean - Refus de la vie mondaine et des interviews

Texte

Saint-Jean-sur-mer[1] [25 février 1911]

Cher Monsieur,

Vraiment je ne sais comment vous remercier de vos si gentilles et si intéressantes lettres[2], mais que d'histoires autour de *Marie-Claire*. Les journalistes français ne sont pas embarrassés pour trouver à dire sur[3] les Américains[4]. Tout cela m'amuse énormément. J'ai reçu hier une lettre de votre patron[5] qui m'apprend que le 43^e mille est en vente.

J'ai bien reçu le roman de Guillaumin[6].

La retraite précipitée de Jules Bois[7] au banquet Paul Fort[8] nous a bien amusés ici. Il y avait à ce banquet plusieurs de nos amis qui nous ont donné des détails particuliers, par exemple[9] André Gide chavirant une table *[sic]* en passant dessous pour échapper à un poivrot que je ne veux pas nommer et que vous connaissez peut-être.

Je vous remercie aussi d'aimer sans l'avoir connu notre cher Philippe. Oui, c'était un être bien étonnant et tous ceux qui l'ont approché de près l'ont aimé. Un ami nous a envoyé l'article de Louis Thomas[10]. Quelle brute imbécile est ce malheureux type !

Je commence à aimer Saint-Jean depuis trois jours. On y a chaud enfin. Il faut vous dire que, depuis notre arrivée ici, tout le monde a été malade assez sérieusement. L'aîné des enfants nous a même donné huit jours d'inquiétude terrible. Il pouvait faire dehors un joli soleil, la mer pouvait être bleue à souhait, nous ne voyions rien de tout cela.

Nous nous regardions en silence avec des yeux drôles et il s'en est fallu de peu que nous ne rentrions à Paris au grand galop. Maintenant tout cela est fini. Les enfants sont bien. Nous autres sommes bien, encore un peu fatigués. J'ai bien encore une joue comme un pain de sucre à cause d'une piqûre de moustique. Mais tout cela n'est rien, et j'espère que nous allons enfin pouvoir goûter comme tout le monde la beauté de ce climat.

Au revoir, cher Monsieur.

Croyez à ma très sincère affection.

Marguerite Audoux

J'ai refusé d'aller déjeuner à Menton chez des actrices.

J'ai refusé de me laisser interviewer par les journalistes de Nice, ainsi je peux respirer à mon aise.

[1] 10, rue Léopold Robert (imprimé) est rayé au-dessus.

[2] Rappelons que, pour l'heure, aucune n'a été retrouvée.

[3] Un premier *sur* est rayé avant le second.

[4] Sans doute faut-il comprendre qu'on a beau jeu de critiquer le sensationnalisme américain, alors qu'on pratique de même en France.

[5] Eugène Fasquelle, dit « *le pacha* »

[6] Selon François Talva (« Au lendemain de *Marie-Claire* », in *Les Cahiers bourbonnais et du Centre*, 1963, 4^e trimestre, n°spécial, p. 105, note ¹) et David Roe, qui a porté à notre connaissance les lettres de la romancière à Guillaumin, il s'agirait de *Baptiste et sa femme*.

[7] Jules Bois (1871-1943), dramaturge, poète et romancier, est particulièrement préoccupé par les questions de l'occultisme, du spiritisme, des revendications féministes et de l'amour libre. Il resterait à trouver des précisions sur sa « *retraite précipitée* ».

[8] Banquet que mentionne Léautaud dans son *Journal* en date du 11 février. Paul Fort (1872-1960) sera proclamé l'année suivante « prince des poètes ».

[9] *par exemple* remplace un *tel que* rayé.

[10] Nous n'avons pas retrouvé l'article en question. Louis Thomas (1885-1962) fut lié, notamment, à Vandeputte à l'époque d'*Antée* (1905-1907). Connu pour son esprit acerbe et son insolence, il fonda *Le Nain rouge* en 1909 et collabora à différentes revues et journaux (pour la période qui nous occupe *L'œuvre* en 1911, et *Paris-Journal* en 1912)

Lieu(x) évoqué(s)Menton, Nice, Paris, Saint-Jean-sur-Mer
État génétique

10, rue Léopold Robert (imprimé) est rayé.

Premier §, *sur les Américains* : un premier *sur* est rayé avant le second.

Troisième § : *par exemple* remplace un *tel que* rayé.

Information sur la lettre

Thème général43e mille de *Marie-Claire* en vente - Le banquet Paul Fort - Charles-Louis Philippe - Vie à Saint-Jean - Refus de la vie mondaine et des interviews

Numéro de la lettre103

Date d'envoi1911-02-25

Lieu d'écriture Saint-Jean-sur-Mer
Destinataire Lelièvre, Antoine

Information sur le support

Genre Correspondance
Nature du document Lettre autographe
Support Lettre
Etat général du document Bon
Langue [Français](#)

Informations éditoriales

Publication Inédit
Lieu de dépôt Fonds d'Aubusson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales Fiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Éditeur de la fiche Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Antoine Lelièvre, 1911-02-25

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/123>

Copier

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025